

livrets de dotations, livrets aux enfants des anciens combattants, etc. Mais ces livrets, bien qu'intéressants, ne sont pas les seuls que la Fédération et M. Delos parviennent à réaliser.

CORDIAL MEDOC CROIX

LES FETES DU QUARTIER DES MAISONS OUVRIERES

La journée de dimanche fut véritablement une journée de fête pour le quartier des Maisons Ouvrières.

Le matin à 7 h. 30, les habitants furent réveillés par des sonneries de cloison.

Le soir, à 20 heures, devant l'estaminet « A Gaminibus », tirage de la tombola gratuite.

Bons Exposition Coloniale

Les visiteurs de bons sont invités à voir la Banque MAIRESSE, 18, rue Nationale, Tourcoing, et la Grande-Rue, Roubaix, pour opération intéressante.

LA GROSSE PRODUCTION

permet d'atteindre le maximum de qualité avec le meilleur prix de revient. C'est le secret de la vogue sans précédent de la BRASSERIE COOPERATIVE DE MONS-EN-BAREUL.

WASQUEHAL

Les fêtes de bienfaisance des Boers

L'actif Comité de ces fêtes qui comprend les quartiers des Boers, du Fauquier et du Launier, a mis sur pied un programme de premier ordre pour les journées des 22, 23 et 24 juin.

Dès à présent, les organisateurs mettent en vente le programme officiel de ces quatre journées: chacune de ces programmes est numéroté et donnera droit à une grande tombola gratuite entre les souscritteurs.

M. L. Lejeune, secrétaire national de la Fédération de France; Pauline Delrieu, présidente de la Fédération de Roubaix; M. Lejeune, secrétaire national de la J.O.C.F. de Belgique; M. Dendal et Clotilde Six, des secrétaires nationales de France et de Belgique.

M. Pauline Delrieu, qui préside, salue les membres du bureau, et rappelle le but de la J.O.C.F., c'est-à-dire le relèvement de la classe ouvrière.

Des rapports, très documentés, et énumérant en exemples typiques, sont ensuite présentés par M. Marie-Maie Goethals, sur la diffusion des journaux socialistes; et par M. Marie-Thérèse Belinze, de la Fédération de Roubaix-Tourcoing.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

La journée de la J. O. C. F. à Roubaix



Le Bureau. — On remarque, à gauche: M. le chanoine CAROY, animateur de la J.O.C. de Belgique et, à droite, M. LAMBE GUERIN, animateur de la J.O.C. de France.

La Fédération de Roubaix-Tourcoing de la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine tenait hier dimanche d'importantes assises auxquelles elle avait convié les fédérations de Lille, d'Armentières et de Mouscron.

Cette journée, passée dans l'enthousiasme, restera inoubliable dans les annales de la J.O.C.F. de France et de Belgique, et dans les mémoires des 2.000 jœkistes qui suivirent la séance d'études et l'assemblée générale.

Elle débuta par une messe célébrée à l'église Notre-Dame par M. l'abbé Schepereel, vicaire de la paroisse. M. l'abbé Caroyn, animateur de la J.O.C.F. belge, y prêcha l'union des cours et exhorta les jœkistes à se pénétrer profondément des principes chrétiens nécessaires au don complet de soi.

LA SEANCE D'ETUDE A L'HIPPODROME

Une séance de travail suivit, à l'Hippodrome. A 10 h. 20, aux acclamations des assistantes, paraissèrent sur la scène les chefs de la J.O.C.

M. E. Arnaud, secrétaire nationale de Belgique; J. Aubert, secrétaire national de France; Pauline Delrieu, présidente de la Fédération de Roubaix; M. le chanoine Caroyn, animateur de la J.O.C.F. belge; et fondateur de la J.O.C.F. M. l'abbé Guérin, animateur de la J.O.C.F. de France; M. Dendal et Clotilde Six, des secrétaires nationales de France et de Belgique.

Au premier rang de l'assistance avaient pris place MM. le chanoine Liénart, supérieur de l'Institut du Sacré-Coeur de Tourcoing, animateur de la J.O.C.F. de Roubaix-Tourcoing et Bouchendomme, animateur adjoint; le chanoine Piettre, supérieur de l'Ecole Industrielle, animateur de la J.O.C.F. de Tourcoing; Carrière, directeur du secrétariat social; les abbés Glorieux, professeur à l'Université catholique, animateur de la J.O.C.F. de Lille; De Witte et Prévost, animateurs adjoints de Lille; Beau, curé de St-Redempteur; Fauquier, animateur fédéral de Mouscron; et les animateurs de la J.O.C.F. de Mouscron.

M. Pauline Delrieu, qui préside, salue les membres du bureau, et rappelle le but de la J.O.C.F., c'est-à-dire le relèvement de la classe ouvrière.

Des rapports, très documentés, et énumérant en exemples typiques, sont ensuite présentés par M. Marie-Maie Goethals, sur la diffusion des journaux socialistes; et par M. Marie-Thérèse Belinze, de la Fédération de Roubaix-Tourcoing.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.

M. E. Grimonpont est nommé officier de l'Instruction publique

Nous avons annoncé hier, sous la rubrique « Roubaix », la nomination de M. E. Grimonpont, au grade d'officier de l'Instruction publique.

M. Grimonpont est encore membre du Comité de l'Union du Nord des Amicales laïques, vice-président de la Mutuelle de la Fédération, délégué cantonal et vice-président du Bureau de bienfaisance depuis 1921.

COURTÈGE DE LA FÊTE NATIONALE

Les sociétés diverses (cyclistes, archers, boulistes, etc.), composées de moins vingt membres, qui désirent prendre part au cortège, doivent se faire inscrire à la Mairie, bureau de Secours, 2, rue de la Mairie.

Pour le Congrès Eucharistique

Retenez vos PLACES et BOXES au Palais Lillois de l'Automobile. 9, rue Anatole-France, LILLE (Derrière le Grand Théâtre).

LEERS

L'ORPHEON LEERSOIS A MALO

La belle société lilloise l'Orphéon Leersois a fait que prospérer. En plus du festival annuel d'Orphéon, elle a participé dimanche à celui de Malo, grâce à la générosité d'un membre de la société.

A 9 h. 20, la société accompagnée de nombreux amis, partant en autocar de la place de Leers, à 7 h. 20, une halte permit aux excursionnistes d'admirer les beaux sites du mont Cassel.

A 15 h. 30, un banquet groupé de nombreux excursionnistes sous les tentes d'un restaurant, et ce fut la grande fête de l'Orphéon. Un dessert, un vin fut offert en l'honneur de celui qui par sa générosité, permit à l'Orphéon de traverser victorieusement la crise actuelle.

A 19 h., les voitures reprenèrent le chemin du retour. De nombreux amis se réunirent pour cette fois, la soirée au moment grandiose du maréchal Foch.

Tous se souviendront de cette excursion si la gaieté fut reine. L'annonce que le voyage sera renouvelé les années suivantes a été accueillie avec le plus grand plaisir.

L'excursion fut organisée avec les confortables autocars de la maison F. et G. de Leers, de Leers, 20, rue de la République. Cette maison a apporté toujours le plus grand soin à ces sortes de voyages.

La réception de la Société de gymnastique « Saint-Vaast »

La vaillante société de gymnastique « Saint-Vaast » est revenue dimanche soir du congrès de Merville, ouverte de laurier, Les gymnastes et la clique se sont brillamment comportés.

Une réception qui doit être grandiose aura lieu ce soir. Les gymnastes seront les hôtes de la mairie de Leers, au quartier du Vert-Bois, face au Château d'Eau. A 19 h. 30, Les musiciens volontaires sont priés de se réunir en cet endroit afin d'accompagner les vaillants gymnastes.

Le cortège passera par les rues de L'Assommoir et de la Mairie, Grand-Place et rue du Cimetière.

Les habitants de ces rues se feront un devoir d'arborer le drapeau national et de se grouper le long des rues au passage de la « Saint-Vaast ». L'entrée du patronage Saint-Louis sera libre à tous moments pour les habitants qui tiendront à venir applaudir les gymnastes.

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES GREVISTES

— Une souscription en faveur des grévistes, a été organisée par le Comité de la Casse des écoles, en faveur des lauréats du certificat d'études.

Les parents des enfants et les personnes qui désirent souscrire, peuvent se faire inscrire dans les écoles ou au Bureau des écoles, à la Mairie. Ils devront payer le coût du chemin de fer, soit 20 fr. plus 1 fr. 50 pour le tramway, soit en tout 21 fr. 50.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au jeudi 2 juillet, à 11 h., dernier délai.

L'Etat, vous commande de l'accepter. Jeanne de Naples, qui avait écouté Caraccioli en jouant nerveusement avec un petit polgaard ciselé placé sur sa table, rejeta tout à coup le stylographe dans un geste brusque.

— Je préfère n'avoir qu'une couronne et la porter seule, que d'en partager deux avec un autre, dit-elle. — Permettez-moi de vous faire observer, Majesté, insista Caraccioli, que cette couronne que vous préférez porter seule, vous n'êtes pas certaine de la conserver. Elle est sans cesse menacée par deux puissants compétiteurs. Elle se serait livrée à un combat acharné si vous n'avez pas refusé d'Alphonse d'Aragon, car ce refus, en l'offensant gravement, vous ferait de lui un ennemi irréductible.

Les raisons présentées par le premier ministre étaient tellement fortes qu'il était impossible que la reine n'y fût pas frappée.

Elle demeura un long moment silencieuse, le menton appuyé sur sa main, tandis que Caraccioli l'observait et devinait le double sentiment qui la partageait.

« Elle hésite, pensa-t-elle. Tout à l'heure, elle consentira. »

« Puis, à haute voix, dit-elle, cette paix que je vous apporte, cette paix que vous souhaitez tant, — Certes, je désire la paix, répéta Jeanne de Naples, mais si je ne puis l'obtenir aux conditions que Je-

La fête annuelle des écoles à Wattrelos



Le groupe costumé de l'école du Crétinier (Ph. J. d. B.)



Le groupe costumé de l'école du Centre (Ph. J. d. B.)

La fête des écoles s'est déroulée dimanche dans la commune, au milieu d'une population nombreuse. Les écoles publiques ont été particulièrement appréciées.

Comme préside à cette fête, une distribution de cadeaux avait été faite, la veille, aux enfants des écoles publiques. Les artistes « Les Enfants de la Lyre », sous la direction de M. Dubamal, ont joué sur la place de Wattrelos, par un concert très apprécié, la série des festivités prévues au programme.

En raison des grèves, le banquet traditionnel avait été supprimé. Une réception officielle à la Mairie le remplaça. MM. Biffaut, maire et Jules Delvaquière prirent la parole.

M. Gaston Dubucq, président de la Fédération des Amicales de Wattrelos et qui remit la croix de l'Instruction publique, puis M. le chanoine Liénart, animateur de la J.O.C.F. de Wattrelos, ont prononcé des discours.

M. Charlier exprima sa gratitude à tous ceux qui avaient participé à la fête.

Les « Bourleux » tourquennois fêtent la Saint-Paul



La société de boules du « Commerce » photographiée à la sortie de la messe (Ph. J. d. B.)

La société de boules du « Commerce » a tenu à célébrer dignement sa fête patronale de Saint-Paul. A cette occasion, une messe a été célébrée à l'intention de nos braves gens de la paroisse.

Après la messe, un concert a été donné par les sociétés de musique de la paroisse, dirigées par M. le chanoine Liénart.

Après le concert, un grand repas a été donné au restaurant de la paroisse, où les convives ont pu se réjouir de la présence de M. le chanoine Liénart.

Après le repas, un grand feu de joie a été allumé sur la place de la paroisse, où les convives ont pu se réjouir de la présence de M. le chanoine Liénart.

Après le feu de joie, un grand concert a été donné par les sociétés de musique de la paroisse, dirigées par M. le chanoine Liénart.

Après le concert, un grand repas a été donné au restaurant de la paroisse, où les convives ont pu se réjouir de la présence de M. le chanoine Liénart.

Après le repas, un grand feu de joie a été allumé sur la place de la paroisse, où les convives ont pu se réjouir de la présence de M. le chanoine Liénart.

Après le feu de joie, un grand concert a été donné par les sociétés de musique de la paroisse, dirigées par M. le chanoine Liénart.

Après le concert, un grand repas a été donné au restaurant de la paroisse, où les convives ont pu se réjouir de la présence de M. le chanoine Liénart.

Après le repas, un grand feu de joie a été allumé sur la place de la paroisse, où les convives ont pu se réjouir de la présence de M. le chanoine Liénart.

Après le feu de joie, un grand concert a été donné par les sociétés de musique de la paroisse, dirigées par M. le chanoine Liénart.

Après le concert, un grand repas a été donné au restaurant de la paroisse, où les convives ont pu se réjouir de la présence de M. le chanoine Liénart.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 29 juin 1931

L'officier de fortune

PAR EDOUARD ADENIS

Le reine est une seconde d'hésitation, se décide à...

— Surtout, terminons-en tout de suite avec les affaires sérieuses, dit-elle. Venez!

— Elle se dirigea vers son cabinet où Caraccioli la suivit.

— En entrant, il remarqua un portrait en pied de Jeanne de Naples qu'il ne connaissait pas, mais il devina sans peine que c'était l'auteur.

— Votre Majesté possédait la dernière belle peinture, dit-il un air étonné, en s'arrêtant devant le portrait. Il est récent, car je ne me rappelle pas l'avoir jamais vue?

— Elle a été faite pendant votre séjour à Palerme.

— Fort beau portrait, en vérité, répéta Caraccioli, ou il dirait peint par Tomaso Masaccio... Votre Majesté aurait-elle la bonne fortune d'attirer le maître florentin à sa cour?

— Il n'est pas de Masaccio, mais d'un de ses élèves. Messer Guido Manfredi.

— Guido Manfredi? répéta Caraccioli, d'un air étonné.

— Eh bien! vous partageriez avec Alphonse d'Aragon la souveraineté de son royaume et il partagerait sa souveraineté de votre.

Je n'ai pas besoin, Majesté, d'insister sur les avantages d'une telle proposition. C'est la fin des guerres qui désolent vos Etats, épuisent le trésor et paralysent la prospérité du pays, non seulement vous n'aurez plus rien à redouter d'Alphonse d'Aragon, devenu votre époux, mais la force divine se disposera tout de suite à se manifester contre quiconque oserait vous nuire.

— Mais de Naples, sans relâcher l'allusion, s'écria-t-elle et indiqua un siège à son ministre.

— Quelle est cette communication dont vous avez à me faire part? Inutilement. Communication de si haute importance, n'avez-vous dit, que vous n'avez pu venir la confier à un messager. Parlez. Je vous écoute.

— C'est mieux qu'une communication, c'est une proposition précise que nous fait le roi des Deux-Siciles. Que Votre Majesté l'accepte, comme je n'en doute pas — car elle est non seulement avantageuse, mais flatteuse pour elle — et c'est la paix pour toujours assurée entre les deux royaumes.

— En quel consiste cette proposition?

— En un mariage entre Votre Majesté et Alphonse d'Aragon.

LE CONCOURS D'APPAREILS D'ARROSAGE AUTOMATIQUE AU PARC BARBIEUX, A ROUBAIX



LES MEMBRES ORGANISATEURS DU CONCOURS (Ph. J. d. B.)

Le Cercle Horticole de Roubaix ayant toujours eu vue les progrès de l'horticulture, avait groupé et construit des appareils d'arrosage.

Ces concours à eu lieu dimanche, à 10 heures, au Parc Barbieux, à Roubaix, sur les pelouses du Parc Barbieux.

Le public tout spécial, composé surtout de grands propriétaires de l'endroit et de leur chef jardinier, assistait aux démonstrations intéressantes des divers appareils.

Un jury, formé de MM. E. Joly, directeur des plantations de la ville de Tourcoing; Bédeau, jardinier chef de la ville de Lille; Dorchie, président du Syndicat des maraîchers de Lille et environs, fut chargé de faire par département les concurrents.

Voici les récompenses décernées: Diplôme de grande médaille d'or à M. Maréchal, 15, rue des Stations, à Lille, pour cinq modèles différents; il reçoit de vives félicitations.

Diplôme de médaille d'or et félicitations à M. Maxime Couffant, 30, rue du Calvaire, à Fives.

Diplôme de médaille d'or et félicitations à M. Louis-Dubouffant, 50, rue de Lille, à Roubaix.

Diplôme de médaille d'or à M. Bousin-Cuvelier, Grande-Rue, 74, à Roubaix.

Diplôme de médaille d'or et félicitations à M. Louis-Dubouffant, 50, rue de Lille, à Roubaix.

Diplôme de médaille d'or et félicitations à M. Louis-Dubouffant, 50, rue de Lille, à Roubaix.

SOLDES - COUTURE

A partir du 4 juillet et pendant juillet, la Maison ALBERT-ET-MARION BELLE, à Lille, 130, rue Nationale, solde ses vêtements de saison d'été.

LES LEURS, ROBES & MANTEAUX. Pendant la mort-saison, voir ses Tailleurs et Manteaux à 750 francs.

WATTRELOS

Une fête en l'honneur des médaillés de l'Union Chorale.

Dans la salle Delcroix, samedi soir, à 20 h., de nombreux sociétaires de l'Union Chorale étaient réunis pour fêter leurs sociétaires qui avaient obtenu le 3e, 4e, 5e et 6e prix de la Fédération pour plus de 1.000 francs de présence dans une société musicale ou chorale. Une partie réceptive, comportant divers chœurs et des chants,

Le Cercle Horticole de Roubaix ayant toujours eu vue les progrès de l'horticulture, avait groupé et construit des appareils d'arrosage.

Ces concours à eu lieu dimanche, à 10 heures, au Parc Barbieux, à Roubaix, sur les pelouses du Parc Barbieux.

Le public tout spécial, composé surtout de grands propriétaires de l'endroit et de leur chef jardinier, assistait aux démonstrations intéressantes des divers appareils.

Un jury, formé de MM. E. Joly, directeur des plantations de la ville de Tourcoing; Bédeau, jardinier chef de la ville de Lille; Dorchie, président du Syndicat des maraîchers de Lille et environs, fut chargé de faire par département les concurrents.

Voici les récompenses décernées: Diplôme de grande médaille d'or à M. Maréchal, 15, rue des Stations, à Lille, pour cinq modèles différents; il reçoit de vives félicitations.

Diplôme de médaille d'or et félicitations à M. Maxime Couffant, 30, rue du Calvaire, à Fives.

Diplôme de médaille d'or et félicitations à M. Louis-Dubouffant, 50, rue de Lille, à Roubaix.

LES FÊTES DE LA FÊTE NATIONALE

Les sociétés diverses (cyclistes, archers, boulistes, etc.), composées de moins vingt membres, qui désirent prendre part au cortège, doivent se faire inscrire à la Mairie, bureau de Secours, 2, rue de la Mairie.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au jeudi 2 juillet, à 11 h., dernier délai.

LA REUNION GENERALE DE L'APRES-MIDI, A L'HIPPODROME

M. l'abbé Caroyn expose « Comment la classe ouvrière, grand artisan du progrès, sera relevée par la J.O.C. »

Dans l'immeuble Hippodrome, deux à quatre heures, les jœkistes de la J.O.C.F. de France et de Belgique, se réunissent pour assister à la réunion générale, qui s'ouvrira à 14 h. 30.

M. le cardinal Liénart, qui M. le chanoine Caroyn saluera tantôt comme le Cardinal des ouvriers et tantôt comme le Cardinal des artisans, a été désigné à l'assemblée M. le vicaire-général Bouchendomme, dont l'arrivée fut saluée d'applaudissements prolongés.

Mlle Jeanne Aubert, secrétaire de la J.O.C.F. française, montre qu'il n'y a qu'une sorte de jœkistes dont l'union doit être réalisée par l'union profonde et la charité.

M. Emilie Arnaud, secrétaire de la J.O.C.F. belge, parle de la conquête de la classe ouvrière par un mouvement jœkiste, nécessaire pour tous ceux qui ne peuvent amener au Christ d'autre que la parole.

L'orateur se fait un devoir de remercier l'organisateur d'abord M. le chanoine Caroyn, puis le bureau de la J.O.C.F. de Roubaix-Tourcoing. Puis, après avoir dit que le mouvement ouvrier n'a que deux ennemis, l'indifférence et le dégoût, il donne l'impulsion énergique, par une éloquente énumération, à la classe ouvrière de se relever, à la révolution et à la matière.

M. le chanoine Caroyn, qui préside, salue les membres du bureau, et rappelle le but de la J.O.C.F., c'est-à-dire le relèvement de la classe ouvrière.

Des rapports, très documentés, et énumérant en exemples typiques, sont ensuite présentés par M. Marie-Maie Goethals, sur la diffusion des journaux socialistes; et par M. Marie-Thérèse Belinze, de la Fédération de Roubaix-Tourcoing.

M. le vicomte général Bouchendomme apporte la bienvenue au cardinal Liénart. Il dit son admiration devant cette révélation de la force de la J.O.C.F. et donne comme dernière consigne aux J.O.C.F. de continuer à servir.